



Le virage stratégique de l'Institut régional du Cancer Montpellier / Val d'Aurelle !



A l'aube du 3^{ème} plan cancer, qui démarrera officiellement en 2014, le Centre Régional de Lutte contre le Cancer Val d'Aurelle devient l'ICM, Institut régional du Cancer de Montpellier et poursuit sa mutation, sous l'impulsion de son Directeur, le Professeur Jacques Domergue, pour répondre aux enjeux de demain.

La décision de donner un nouveau nom au CRLC Val d'Aurelle a été la première phase du nouveau plan stratégique quinquennal de l'établissement. Le terme « institut » a été choisi pour (un concept d'ouverture, l'affirmation d'un positionnement vers une dimension régionale tout en capitalisant sur la ville de Montpellier à la renommée internationale dans le domaine de la santé) remplacer par : refléter la diversité de ses missions (soin, recherche, enseignement, prévention) et affirmer son positionnement de référent régional tout en capitalisant sur la ville de Montpellier à la renommée internationale dans le domaine de la santé.

Un Institut d'envergure

L'ICM fait partie des 18 Centres de Lutte Contre le Cancer (CLCC) membres du groupe UNICANCER, premier groupe hospitalier exclusivement dédié au cancer. Il regroupe plus de 900 salariés, dont 105 médecins, 11 équipes de recherche comprenant 140 chercheurs, impliqués dans la lutte contre le cancer.

Créé en 1923, l'ICM s'impose aujourd'hui comme un centre d'excellence au niveau national dans la prise en charge des patients atteints de cancers, comme un centre de référence pour les patients du grand Montpellier et plus largement du Languedoc-Roussillon (40 000 consultations et 26 000 patients reçus par an).

Il fait partie des 8 centres en France labellisés Site de Recherche Intégrée en Cancérologie (SIRIC) par l'Institut National du Cancer (INCa) et s'est hissé au fil des ans dans le peloton de tête des CLCC les plus performants en matière de recherche (clinique, fondamentale, translationnelle). Il bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance internationale dans ce domaine.

L'ICM s'appuie sur un modèle médico-économique pertinent, fondé sur un mode d'organisation unique dans la région, centré sur l'amélioration permanente de la qualité et de l'efficacité de la prise en charge du patient, une culture de l'innovation (Centre de référence européen dans le domaine de la chirurgie robotique et de la radiothérapie), une capacité permanente d'anticipation et d'adaptation.

Six axes stratégiques

Fort de ses atouts, l'Institut a défini ses 6 principaux axes de développement pour les 5 années à venir :

Axe 1 : Développer le rôle d'excellence et de référence de l'ICM par la compétence de ses équipes, par la haute technicité de ses plateaux, par sa place de leader dans la prise en charge des cancers du sein, des cancers digestifs et gynécologiques, par sa dimension hospitalo-universitaire et par la mise en valeur du pôle prévention Epidaure.

Axe 2 : Consolider et optimiser le virage ambulatoire.

Initiée lors du précédent projet d'établissement, la prise en charge ambulatoire doit être consolidée par une meilleure organisation et une évolution des pratiques professionnelles. Elle doit s'accompagner du renforcement du réseau Ville-Hôpital et de la création d'une résidence hôtelière à proximité.

Axe 3 : Renforcer la promotion des activités de recherche et d'innovation.

Consolider et amplifier le développement de la recherche translationnelle en lien avec les plateformes de bio-pathologie, les essais thérapeutiques de phase précoce, les innovations technologiques et leur évaluation, en affirmant la place de la recherche en santé publique et en intensifiant l'ouverture internationale.

Axe 4 : Reconnaître et développer les soins oncologiques de support.

Regrouper toutes les activités transversales au sein d'un même pôle avec sa traduction architecturale et organisationnelle. Articuler le parcours patient au sein de l'établissement et avec l'extérieur incluant la réhabilitation après la maladie.

Axe 5 : Promouvoir l'Ecole du Cancer de Montpellier.

Cette école regroupera l'ensemble des formations médicales et paramédicales en cancérologie. Elle permettra de dynamiser la formation professionnelle des différents métiers. Elle s'inscrit dans l'axe cancer du pôle bio-santé Rabelais de l'Université de Montpellier.

Axe 6 : Développer les coopérations et les partenariats stratégiques.

- Avec le CHRU de Montpellier, en mettant en commun des activités clés, notamment l'oncologie médicale et la biologie.
- Avec le CHU de Nîmes, notamment dans l'organisation régionale de la cancérologie et dans le développement technologique.
- Avec les autres établissements de la région, avec un nouveau mode de partenariat.
- Avec un réseau de partenaires régionaux, dans le cadre de la politique de prévention de l'ARS.

Le plan stratégique 2012-2017 s'appuie sur les valeurs d'UNICANCER et des Centres de Lutte Contre le Cancer fondées sur les principes historiques de pluridisciplinarité, de continuum recherche-soins et de prise en charge globale.

Quatre valeurs reflètent particulièrement la culture commune partagée par les 16 000 salariés des Centres de Lutte Contre le Cancer :

L'exigence, qui illustre sa volonté de tendre vers l'excellence dans le service rendu au patient.

L'innovation, qui traduit l'esprit de découverte et de créativité des équipes.

L'humanisme, qui reflète son engagement au service des patients, l'accompagnement de la personne tout au long de son parcours.

L'ouverture, qui relève de la logique de partage et de la capacité d'expertise collective qui caractérise l'Institut.

Toujours plus de recherche

Recherche clinique, recherche fondamentale, recherche translationnelle, l'ICM s'est hissé au fil des ans dans le peloton de tête des CLCC les plus performants en matière de recherche.

Le projet de Site de Recherche Intégrée sur le Cancer (SIRIC) présenté par l'ICM pour Montpellier Cancer et associant le CHU de Montpellier, l'INSERM, le CNRS et les Universités, a été labellisé par l'Institut National du Cancer (INCa) en juillet 2012.

Pour le Pr Marc Ychou, Directeur scientifique de l'ICM et Président du SIRIC, « l'objectif du SIRIC est d'optimiser l'organisation de la recherche, d'engager des programmes de recherche innovants ainsi que d'accélérer le transfert de la recherche fondamentale à la clinique, et cela pour amener à une médecine personnalisée ». Le SIRIC Montpellier Cancer permettra de développer 4 programmes de recherche multidisciplinaires dans le domaine du cancer colorectal, de la radiothérapie personnalisée, de la résistance tumorale aux traitements et de l'intégration des sciences humaines et psycho-sociales en oncologie.

L'ICM héberge sur son site l'Institut de Recherche en Cancérologie de Montpellier (IRCM) une structure mixte (ICM/Inserm/ Université Montpellier 1) réunissant 11 équipes de chercheurs dont 9 labellisées INSERM. Les thèmes de recherche, centrés sur le cancer, sont articulés autour d'un thème fédérateur « Cibles moléculaires et thérapie des cancers, Découverte, Biologie et Applications Cliniques ». Ils concernent les tumeurs solides, en particulier les cancers du sein, de la prostate et les cancers digestifs, qui correspondent aux différents recrutements cliniques de l'ICM, et se déclinent en trois axes majeurs : récepteurs nucléaires et cancer hormono-dépendants, profilage des cancers et anticorps thérapeutiques.

Le point fort réside dans le fait de pouvoir mener sur le même site des travaux de recherche fondamentale et recherche appliquée. Grâce à cette synergie entre cliniciens et chercheurs, la conception et la réalisation des projets de recherche innovants sont favorisées ainsi que le passage de la recherche fondamentale à la recherche appliquée.

En 2013, l'IRCM inaugurera un troisième bâtiment de 1000 m², construit en partenariat avec l'ICM, l'Université Montpellier 1, l'Inserm et la Région. Il permettra d'accueillir de nouvelles équipes.

Autre exemple, Chef de projet dans l'équipe de radiobiologie de l'IRCM, le Pr David Azria coordonne une étude qui évalue d'une manière prospective et multicentrique l'utilisation d'un test sanguin pour repérer les patients qui seront le plus à risque de toxicité tardive dans les cancers du sein et de la prostate. Ce test est basé sur l'analyse de la radiosensibilité des lymphocytes sanguins. Un taux d'apoptose lymphocytaire élevé est corrélé à un risque quasi nul de développer des séquelles tardives après radiothérapie curative (valeur prédictive négative de l'ordre de 99 %). L'objectif de l'étude menée sur 5 ans, et qui a inclus 860 malades, est de pouvoir prévoir la toxicité ou non d'une radiothérapie et ainsi de repérer les patients à risque.

Ce test est utilisé quotidiennement à l'ICM pour choisir le traitement le mieux adapté pour chaque patient.

« Il s'agit d'un progrès considérable pour les patients, cela rend la radiothérapie plus sûre. Nous sommes en train de démontrer que les patients qui ont des toxicités ont des protéines particulières. Ceci nous conduit à aller de plus en plus vers des traitements spécialisés », explique le Pr David Azria.

A travers son nouveau plan stratégique quinquennal, l'ICM, dans un paysage sanitaire en constante évolution, affirme sa volonté de relever les défis de la cancérologie du 21^{ème} siècle. A suivre !

MH

Contact :
Institut régional du Cancer Montpellier / Val d'Aurelle
Tél. standard : 04 67 61 31 00
<http://www.icm.unicancer.fr/>

La nouvelle dimension dans la préparation des échantillons et l'analyse des particules



Des broyeurs, des malaxeurs et des tamiseurs innovants RETSCH, pour des analyses neutres, des préparations reproductibles et la caractérisation des solides.

GRAVITÉ ZÉRO

Gagnez un vol parabolique en pesant ou gagnez des prix d'une valeur totale de 10.000 €



RETSCH France

Tel : +33 1 34 64 29 53
Email : info@retsch.fr

WWW.RETSCH.FR

RETSCH Benelux

Tel : +32 3 870 96 40
Email : info@retsch.be

WWW.RETSCH.BE